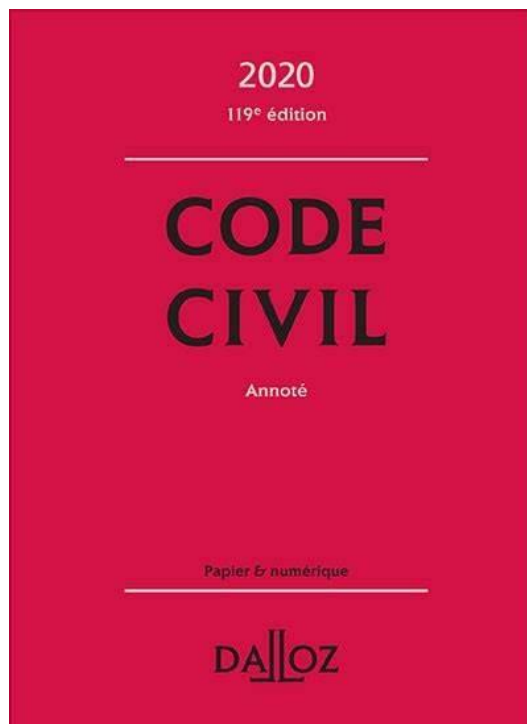


REFLEXIONS SUR LA LOI

Par Alexandre VOR

Qu'est-ce que la loi ?

Il y a d'abord les lois que font des hommes pour d'autres hommes.



Evitez les problèmes

Ce qu'ils appellent la justice. Et qui n'est qu'une institution judiciaire. C'est-à-dire des règles qu'ils se sont données pour que leur société fonctionne. Ou plus précisément pour qu'une minorité de personnes confisque une majorité de biens, en toute légalité. On observe que du fait qu'il y a d'innombrables sociétés d'hommes, dans l'Histoire et la Géographie, il y a d'innombrables justices et que, bien entendu, il n'y aucune raison pour qu'elles se rejoignent ni même qu'elles partagent des points communs tant elles sont éloignées et différentes.

Diversité du monde.

Il faut donc faire très attention si l'on voyage ou si l'on commerce avec des cultures différentes de la nôtre : nous avons vu l'effroyable mésaventure

survenue à Carlos Ghosn au Japon, embastillé nu et cru dans la plus grande opacité et pour des temps que seul Shinto connaît...sauf à disparaître subrepticement...

« Qu'est-ce que la Justice ? C'est une erreur millénaire qui veut qu'on ait attribué à une administration le nom d'une vertu. »

Dupont-Moretti

Il y a ensuite les lois divines.



Les tables de la loi

Pour les croyants. Mais le problème c'est qu'Allah, Dieu et YHWH, les trois dieux des trois religions monothéistes, Musulmans, Chrétiens et Juifs, ont fait écrire par leurs scribes respectivement le Coran, la Bible, et la Thora. Et même si l'on y observe de très nombreuses similitudes, leurs petites différences donnent prétexte à des guerres saintes depuis à peu près toujours, bien que ce soit, dit-on, des religions de paix et d'amour.

Soit.

Allez donc chercher la vérité dans cet imbroglio où, depuis toujours, tous avancent avec dans une main le Livre saint qui prône l'amour du prochain et dans l'autre l'épée. De plus ces textes sont écrits avec une telle foultitude de métaphores, d'allégories et d'allusions qu'ils donnent lieu, en tout cas pour le Bible et le Coran, à une grande variété d'interprétation. Pour les Chrétiens l'Église catholique romaine et apostolique, les Protestants, les Anglicans, et plusieurs dizaines d'autres obédiences. Pour les Musulmans, Chiites, Sunnites,

Wahhabites, Mourides, Soufis, et à nouveau plusieurs dizaines d'autres interprétations et applications du même texte. Comment s'y retrouver ?

Les lois divines ne se résument pas à l'Occident. Bouddha déborde largement les frontières du sous-continent indien. La Chine dans son immensité territoriale s'exprime dans la même diversité : Bouddhisme, Taoïsme, religion traditionnelle, Confucianisme. Au Japon le Shintoïsme et Bouddhisme recueillent la plupart des sensibilités.

Enfin le reste du monde n'est pas en reste de spiritualité : superstitions, voyantes et mages, marabouts et sorciers, vaudous, exorcistes et compagnie sont légions partout y compris dans le monde soi-disant civilisé, occidental et moderne.



Au Bénin

In fine à chacun sa foi.

Les lois non écrites

La morale et l'éthique sont synonymes et ne visent qu'à enrégimenter un peu plus les individus. Célèbre phrase : « cela ne se fait pas ». Elles s'appuient sur les notions de Bien et de Mal. Mais quel Bien et quel Mal ? Tant ces notions sont variables d'un individu à l'autre.

En voici une belle définition :

« En s'intéressant à la question du bien et du mal, la morale se distingue de la logique⁵ (dont les valeurs sont le vrai et le faux), du droit (le légal et l'illégal), de l'art (le beau et le laid) et de l'économie (l'utile et l'inutile). C'est d'après ces valeurs que la morale fixe des principes d'action, qu'on appelle les devoirs de l'être humain, vis-à-vis de lui-même ou des autres individus, ou de l'ensemble de la société, ou d'idéaux plus élevés (la tradition, l'harmonie, la paix, les dieux, etc.), principes qui définissent ce qu'il faut faire et comment agir. »

Wikipédia

La morale et l'éthique sont bien des vecteurs de lois.

A quoi sert la loi ?

Le vivre ensemble.

S'intégrer dans une communauté organisée qui va protéger ses membres. La solitude tue plus sûrement que le cancer. L'homme est bien un être social par nature (Karl Marx).

Cette phrase magnifique qui est le fondement de la démocratie :

« Entre le fort et le faible, entre le riche et le pauvre, entre le maître et le serviteur, c'est la liberté qui opprime et la loi qui affranchit. »

Henri Lacordaire

La loi implique la transgression

La loi enrégimente. Elles fabriquent des moutons. Des clones. Big Brother nous surveille et nous guide. Des foules facilement manipulables, des individualités asséchées. La loi qu'est-ce que c'est ? C'est l'ordre établi, immuable, statique et conservateur. A respecter la loi c'est accepter l'ordre des choses, se satisfaire de sa condition, refuser tout changement, c'est l'obscurantisme, annihiler tout embryon d'idéal, c'est faire taire toute ambition. Evacuer tout esprit critique. Restez à votre place m'a-t-on dit cent fois. Et pourquoi donc ? Croyons-nous que le monde se soit fait dans l'immobilisme ?

La plus grande vocation de la Loi n'est-elle pas la transgression ? Car la transgression c'est le changement, le futur, la marche en avant de l'humanité, le progrès social, le devenir de l'homme.

Enfin toutes ces choses. Que les peuples aspirent sans fin avec l'espérance du changement chevillée au cœur.

« Vous ne serez jamais déçu par l'espérance ».

Éric Orsenna

La vie, aux yeux même du biologiste n'est qu'une révolution permanente.

Quelques désobéissants illustres à l'ordre établi par la Loi.

1) Le procès de Galilée en 1633.



« Et pourtant elle tourne » dit-il

Qui prétend envers et contre tous que la Terre est ronde et qu'elle tourne alors que la loi de l'Eglise dit qu'elle est plate.

2) La condamnation à mort du Général de Gaulle.

« Charles de Gaulle: condamné à mort le 02 août 1940. Le verdict du tribunal ne pouvait être plus sévère : le général Charles de Gaulle, déjà

déchu de sa nationalité, est condamné à la peine capitale, par contumace, pour trahison. »
[Wikipédia](#)

On connaît la suite :



De Gaulle libérant Paris en 1944

3) L'esclavage

Acté dans les lois du monde depuis que l'humanité existe et que pour abolir il a fallu quelques révoltes, révolutions, et guerres de toutes sortes. Et qui, malheureusement, subsiste encore dans beaucoup de régions du monde au XXI^{ème} siècle.



Il est toujours bien difficile de renverser l'ordre établi.

Comme quoi il faut être prudent avec l'application de la Loi, cela peut conduire à de graves erreurs parfois létales. Et l'erreur judiciaire jalonne à l'envi les tristes exploits des jugements rendus. Et viennent les repentances qui empoisonnent les relations internationales. Encore aujourd'hui et pour les plus civilisés des peuples.

N'oublions jamais que ce sont des hommes qui font la Loi...pour des autres hommes.

La transgression et la punition.

Mais la transgression amène une nécessaire punition. D'autant plus sévère que le système est raide, replié sur lui-même, dogmatique. Voler un fruit ici entraîne une simple amende, ailleurs une main coupée.

Et pourtant la punition est nécessaire car sinon ce serait la loi du plus fort, comme nous le rappelle à juste raison Lacordaire, la loi des animaux.

Et donc après les lois des hommes, les lois divines, les lois non écrites et les codes sociaux, que nous reste-t-il ?



Un exemple de prison

L'instinct.

La loi suprême qui, lorsqu'elle parle, s'impose à toutes les autres. Car dès que le vernis civilisationnel s'écaille, l'instinct surgit avec une violence inouïe, celle qui fait sans doute la puissance de la vie. Un feu qui vient des tripes et qui embrase tout.

L'agressivité, la rage de vaincre, la bave aux lèvres, le goût du sang, tout donner jusqu'à la mort, ce qui fit la force des grands peuples et qui a concouru à la « civilisation » par les plus forts. Attila, Alexandre le Grand, César, les Huns, les Vandales, Les Mongols. Les noms ne manquent pas. L'humanité s'est nourrie de cette farouche soif de conquêtes.

L'agressivité qui se réfère au territoire. Espace vital éminemment nécessaire au développement de la vie.

«Chaque espèce a comme projet majeur, c'est inscrit dans son ADN, d'étendre son aire de répartition, d'occuper le plus de territoire possible. »

[Wikipédia](#)

La compétition sauvage et impitoyable que l'on trouve partout dans le monde naturel. Et pourquoi pas chez les humains ?

L'amour. Celui qui déplace des montagnes. Adam et Eve, sur lesquels s'abattent depuis quelques dizaines de siècles les plus sombres mésaventures. Celui qui amène Ménélas, Ulysse et Achille à Troie. Celui qui amène Napoléon en Russie jusqu'à y perdre son âme. Tristan et Yseut, Roméo et Juliette, victimes, elles aussi, de cette immense et puissante émotion qu'est l'amour.

L'amour qui se réfère à l'instinct de survie, à la reproduction, à la perpétuation de l'espèce, sans doute programmée dans nos tous premiers chromosomes.

Ces deux instincts majeurs, l'amour et la haine, qui amènent dans leurs bagages toutes les autres émotions avec leurs infinies gradations que le langage des mots ne saurait traduire : la joie, la tristesse, la peur, la colère, le dégoût, la surprise et parfois le bonheur.

Cet instinct, source de vie, et qui balaye toutes les autres lois qui sont nécessaires sans doute, mais aussi toutes liberticides.

Question de dosage.

Et vous comment vous sentez-vous ? Libres ?

Ou plutôt comme ça ?



Alors ?

Baguida, le 6 novembre 2010

-----&&&&&-----